

LEMAN-GENEVOIS

# L'émotion des survivants appelle le devoir de mémoire



L'entrée et la sortie du cimetière furent solennelles : les porte-drapeaux devant, en procession. Le DL/A.B.



Recueillement devant la stèle Jean-Deffaugt. Un extrait de son discours de 1966 a été diffusé, quand il fut désigné Juste de France pour avoir sauvé des enfants juifs. Son petit-fils et son arrière-petit-fils ont déposé une gerbe au pied de sa stèle. Le DL/S.Pa



Le dépôt de gerbe par Alice Lentz et Sam Jacquet sur la stèle du chemin de Ville-la-Grand fut le moment le plus chargé d'émotion de la matinée. Le DL/A.B.

Hier matin, les têtes étaient presque toutes grises pour célébrer l'anniversaire de la Libération de la ville. Des anciens combattants, des élus : une quarantaine de personnes qui montaient et descendaient du car pour rejoindre les différents lieux de mémoire. François, 14 ans, portait le bretel de son père et le drapeau français. Bien seul au milieu des anciens.

Toute la matinée, les hommages se suivent mais ne se ressemblent pas : dès 9h20, devant la clinique, à la stèle des époux Bally, déportés en 1943. Et puis Marianne Cohn, les cheminots, les frères Tassile, Michel Blanc... qui pour se souvenir d'eux dans dix ans, dans vingt ans ?

Avant d'entrer dans le car qui la mène au charnier de Ville-la-Grand, Alice Lentz confie dans un soupir : « Là, c'est mon

plus mauvais moment... » Et pour cause, elle se dirige vers le lieu où fut retrouvé le corps de Marianne Cohn, abattue à coups de crosses de fusils le 8 juillet 1944 parce qu'elle cherchait à sauver Alice et 31 autres enfants.

Les drapeaux, les gerbes et les stèles de la Libération ne sont pas encore désincarnés. Il y a une histoire, dix histoires comme celle-là derrière chaque événement du passé. Et de l'émotion aussi, qui finira cependant par s'éteindre avec les contemporains de cette guerre, comme pour celles qui ont précédé. À moins que...

Hier soir, dans le cortège, il y avait une centaine de personnes. Des anciens combattants, des élus, bien sûr. Manquait peut-être quelques regards d'enfants et de plus jeunes...

Patrice GUEBRAZZA



Eric Charetton (à droite) était le maître de cérémonie, assisté par Salah Hamadouche. Le DL/A.B.



Pour Alice Lentz et Sam Jacquet, l'émotion de se retrouver l'ancienne prison du Pax, là où 1 500 prisonniers ont été exécutés ou déportés. Le DL/S.Pa